



Le site de tous les collectionneurs et amateurs d'art



Achetez ou vendez vos objets et œuvres d'ar sur le site www.artdesannonces.com

Art des annonces met en relation les artistes, artisans d'art, collectionneurs et amateurs d'art.

Notre passion est la diffusion et la promotion des œuvres et des objets d'art.

Pour cela, nous mettons tous nos moyens à votre disposition :
petites annonces gratuites, espaces publicitaires, articles de fond, forum.

www.artdesannonces.com

Artdesannonces.com le premier site de vente en ligne d'œuvres, d'objets et matériel beaux-arts de particulier à particulier.

L'association Art des Annonces créée par Christian Bros, retraité passionné d'art, aide les artistes, artisans d'art et agents d'artistes dans leur communication et leurs ventes..

Le site Art des annonces permet à des collectionneurs et à de simples particuliers de vendre et acheter en ligne œuvres et objets d'art tels que tableaux, dessins, gravures, bijoux anciens, antiquités, sculptures ou encore pièces d'horlogerie.

Parallèlement, l'association aide bénévolement les artistes à faire connaître leurs œuvres et participe à la mise en lumière de jeunes talents en favorisant les échanges entre artistes et amateurs d'art.

La structure associe les photographes et artistes à d'autres professionnels de l'art, comme des galeristes, des curateurs, des collectionneurs, des historiens et des critiques d'art.

Christian Bros note aujourd'hui que l'offre vient aussi bien de France que de Belgique, de Suisse et même du Canada.

https://www.artdesannonces.com contact@artdesannonces.com



Académie Nationale d'Art Contemporain

L'Académie Nationale d'Art Contemporain a été créée le 8 août 2009, par Pierre Gimenez, expert européen près la Cour d'Appel de Montpellier pour aider les artistes et galeristes dans leur communication et trouver leur public parmi les collectionneurs et amateurs d'art.

Le but de l'Académie Nationale d'Art Contemporain est principalement de faire connaître les artistes adhérents et d'améliorer leur notoriété. Pour cela, l'artiste est mis en avant plutôt que ses œuvres.

L'Académie Nationale d'Art Contemporain est composée d'adhérents, de membres actifs et d'académiciens sélectionnés. Y entrer est un acte de soutien à ses valeurs et des actions réalisées dans le domaine artistique.

https://www.artacademie.es



Canoline Critiks

Blog dédié à la critique d'art, il présente plus de 300 artistes plasticiens émergents. Les textes sont rédigés par la journaliste et critique d'art Caroline Canault.

www.canolinecritiks.blogspot.com ccpresse@gmail.com

Sommaire

Qui sommes-nous?	5.	
Présentation	6.	
Le mot de Ronnie	8.	
Toshihiko lkeda, invité d'honneur		
Les Artistes	12.	
Remerciements	69.	

Association Déstructuralisme Figuratif

L'équipe de DF Art Project - Qui sommes-nous ?



Ronnie Jiang Fondatrice du projet, Présidente



Caroline Canault Co-Fondatrice du projet, Consultante éditoriale



Jean François Collignon Vice-Président



Emily Helstroffer Trésorière



Arnaud Desfontaines Webdesigner, administrateur du site-web



Mehnoush Modonpour Gestionnaire des médias sociaux

Scénographie



Bruno Deshoullières Scénographe & coordinateur d'exposition, administrateur du site



Jérôme Royer Scénographe, Organisateur & scénographe de l'exposition virtuelle, Logistique technique



Adrien Conrad Aide Scénographe - Peintures, Organisateur de l'exposition virtuelle, Logistique technique



Franck Turzo Scénographe - Sculptures Organisateur de l'exposition virtuelle, Logistique technique

Membre actif



Jérôme Rapin Membre actif, Logistique technique



LudivineG Membre actif, Logistique technique

Déstructuralisme Figuratif

Présentation

Revendications

DF ART PROJECT est un collectif artistique international rassemblant des artistes plasticiens vivants, émergents et reconnus, qui partagent une vision commune de leur art. Elle consiste en une fragmentation du réel, sa mise en perspective, sa distorsion et/ou sa transformation dynamique.

DF ART PROJECT est une conceptualisation de pratiques artistiques déjà existantes à travers le monde. La peinture, la sculpture, la photographie, la gravure, le dessin, le collage, l'art numérique, la performance, l'installation, le spectacle vivant, etc.

Les artistes du DF ART PROJECT se positionnent face à l'individualité grandissante, l'abandon des échanges humains et le repli sur soi dans une démarche introspective valorisant le questionnement, le multidimensionnel, l'irréel qui éclate et plus généralement la création de nouvelles interactions moins humaines et plus virtuelles.

Ces perceptions visent à révéler, dans une sorte de cri optimiste, une situation, sans doute générationnelle, d'une société globalisée en mutation face à un futur incertain, toujours changeant.

Par son témoignage artistique, DF ART PROJECT défend une réflexion sociétale où les réelles possibilités d'émancipation de l'homme comme l'autonomie de son imaginaire se redéfinissent.

Nouveau statut de l'homme

Concernant l'homme et ses activités, il semble bien que celui-ci soit de plus en plus décontextualisé, c'est-à-dire isolé de son groupe de référence et plus globalement de son environnement concret, au profit d'un contexte majoritairement numérique. De fait, il parait de moins en moins concerné par les contacts humains approfondis et privilégie les échanges instantanés et superficiels. C'est ainsi que le statut de l'homme et ses interactions avec son entourage paraissent bien avoir changés.

Sortie du Structuralisme

Par-delà ces éléments de ressenti, il est nécessaire d'aborder de manière plus approfondie l'analyse de l'homme et de ses activités. De fait, cette problématique relève principalement de l'anthropologie.

La dernière réflexion anthropologique d'ampleur ayant eu une reconnaissance internationale est le structuralisme de Claude Lévi-Strauss qui met en avant un certain nombre d'éléments dont la plupart relèvent d'une approche de modélisation. Pour celle-ci, l'homme en tant qu'individu, ou membre d'un groupe, s'insère dans trois systèmes interagissant entre eux qui sont le système de parenté, le système économique et le système linguistique.

DF ART PROJECT rejette cette approche systémique dans l'expression artistique et c'est en cela qu'il vise à sortir du structuralisme pour proposer une reconsidération de la représentation de l'homme.

Revisite de la référence figurative

C'est la représentation humaine qui est visée à travers un centrage sur les expériences intimes, personnelles et leur accumulation, ainsi que sur la diversité des points de vue dans le temps recherché.

Dans ce contexte, le figuré s'analyse pour être reconstruit et mis en valeur. Certains fragments se libèrent de la représentation, d'autres s'identifient sans faille. L'espace dans toutes ses dimensions, se décompose et se réassemble.

Cette nouvelle représentation de formes fabrique des êtres, des objets, des lieux et des situations, insolites, inédites, imposantes. Les frontières entre le réel et l'imaginaire se distordent, s'abolissent. De ce fait, le potentiel artistique se révèle et se valorise par des sentiments paradoxaux de proximité et d'étrangeté.

Conclusion

DF ART PROJECT a été créé en avril 2019 à l'initiative de Ronnie Jiang, plasticienne d'origine indonésienne installée à Paris. Il est porté par l'association française DF (Déstructuralisme Figuratif) dont elle est la présidente. La fondatrice du projet a retenu le nom de Déstructuralisme Figuratif pour exprimer d'une part sa volonté de sortir de l'approche structuraliste et d'autre part de revisiter le figuratif dans l'expression artistique.



Le mot de Ronnie

Explorez les nouvelles métamorphoses du Déstructuralisme Figuratif

Du 23 novembre au 3 décembre 2023, plongez dans l'univers artistique fascinant où la déstructuration, la défiguration et la transformation prennent vie. Cette 4e édition annuelle de DF Art Project au Parc Floral de Paris vous invite, au sein du Pavillon 18, à découvrir un monde où les limites de la représentation traditionnelle sont transcendées.

Cet événement artistique hors-normes réunit 57 artistes talentueux qui s'expriment dans un espace de 360 m2. Cette année, nous accueillons Toshihiko Ikeda, graveur japonais renommé, en tant qu'invité d'honneur. Une occasion unique de partager son regard singulier sur le Déstructuralisme Figuratif.

Les œuvres présentées dans cette 4e édition annuelle du DF Art Project sont véritablement à couper le souffle et vous invitent à explorer de nouvelles perspectives pour repenser le réel. La sélection des œuvres a été rigoureusement effectuée afin de garantir une diversité et une originalité qui, je l'espère, vous captiveront.

Les artistes ont été choisis avec soin pour offrir une exposition dynamique où chaque œuvre raconte sa propre histoire et apporte un éclairage unique sur le concept de Déstructuralisme Figuratif.

Cette exposition va au-delà d'un simple événement artistique ; c'est une véritable invitation à découvrir et à explorer une autre vision du monde. Elle incarne l'enrichissement culturel et l'ouverture d'esprit, offrant une expérience fascinante et stimulante pour les amateurs d'art. Nous l'avons envisagée comme une invitation à questionner votre perception de la réalité et de la beauté.

Laissez-vous transporter par les créations innovantes des artistes du DF Art Project. Pour cette édition 2023, de nouvelles métamorphoses participent à ce moment artistique unique où l'audace et la créativité sont, une nouvelle fois, au rendez-vous. Bonne exposition.



m2 du Pavillon 18 du parc floral de Paris.

La volonté de cet événement est de dévoiler au grand public, aux médias, aux collectionneurs et amateurs d'art toute la diversité de ses artistes plasticiens vivants qui s'expriment de manière singulière en partageant une vision commune de leur art autour du Déstructuralisme Figuratif.

Crée en 1969, le Parc Floral, est labélisé jardin Botanique de la ville de Paris. Il réunit 35 hectares de jardin réputés dans le monde entier pour son cadre environnemental et naturel. Véritable poumon vert de la capitale, le parc enchante chaque année un million de visiteurs. Promenades, expositions, festivals rythment tout au long de l'année la vie du parc.





Quelles mutations transforment l'homme dont la vie s'éternise? Le temps à l'œuvre marque, fragilise, manie la forme physique, et la transforme à l'image de la vie vécue. Le milieu et les expériences éprouvés laissent des traces. déteignent et imprègnent les corps qui les ont traversés. Sillons et points creusent et transforment les corps représentés, comme une pantomime du temps qui passe et repasse sur les chairs. A mesure que le corps vit, il se fatigue, s'érode, se décompose peu à peu; la page blanche vierge se remplit et se noircit. la durée de son existence le ronge, petit à petit. A l'image du temps, Toshihiko dissout le grain de métal par la gravure à l'eau-forte, morsure de la chair par l'acide. Le noir le plus profond, le plus beau, devient une masse de temps éprouvé, une vie vécue et allongée. Peut-on s'approcher d'un sillon, d'une ridule devenue tunnel. s'étendant et traversant le corps. stigmate de la vie éternelle?

La vieille reine hilare - dans le chaos poussent les cornes, 2016, gravure sur cuivre sur Ganpishi, édition 10, Epreuve d'artiste. 113 cm x 77 cm.

Exposition DF Art Project 2023 du 23 novembre au 3 décembre 2023 au Parc Floral de Paris – Pavillon 18

Invité d'honneur: Toshihiko lkeda - 池田俊彦

Artistes exposants

Adrien Conrad / Agnès Aubert / Anthony Peralta / art-now / Aurore Lanteri / Boris Foscolo / Brno Del Zou / Catherina Kouninioti / Catherine Hoang / Charlotte Désétoiles / Christian Petitalot / Claude A. Thibaud / Daniel Derderian / Danilo Mileta / David Cow / Debora Stein / Do Benracassa / Dominique Dève / Eduardo Gersberg / Elisabeth Straubhaar / Elise Steiner / Evelyne Huet / Florent Farges / Gabriel Augusto / Gilles Chambon / Grand] / Hélène Maris / Jean-Louis Brunati / Jérôme Royer / JIFIE / Kaouteur / Laurence Cornou / Laurence Pustoc'h / Laurent Messager / Li Suntta / Luc Arrignon/ LudivineG / Marjorie Chevalier / Mehnoush Modonpour / Michel Richard / Mikhail Loomis / Milkisa / Miz / Murielle Bozzia / New York Collage Ensemble: Carol Paik, Orit Tenzer, Milkisa / Patrick Couvreur / PEVé patrickvinci / Philippe Yvon / Pierre Beaufils / Pilar du Breuil / quat'sous / Ronnie Jiang / SariaMisora / Sylvie Lamandé / Thierry Lo / Turzo

Vidéo de présentation disponible sur notre chaîne Youtube : https://www.youtube.com/watch?v=dh0ptPR_rNU&t=11s



Adrien Conrad

www.instagram.com/adrienconrad

Peintre autodidacte s'inscrivant dans le mouvement néoexpressionniste, Adrien Conrad se démarque par un style qu'on pourrait qualifer de romantismepunk. Sa formation de maquilleur artistique spécialiste du zombie l'a amené à travailler toutes sortes de textures qui alimentent aujourd'hui sa recherche picturale. Son inspiration provient tout autant des beaux arts que de la pop culture, ses guides spirituels sont Rembrandt, Francis Bacon, Les Cramps et les Simpson. Il est à la recherche de cet équilibre fragile entre ténèbres et beauté, mort et innocence, peinture ornementale et catharsis dégoulinante.

Leftover Innocence, 2023, acrylique sur toile. 65 cm x 100 cm.

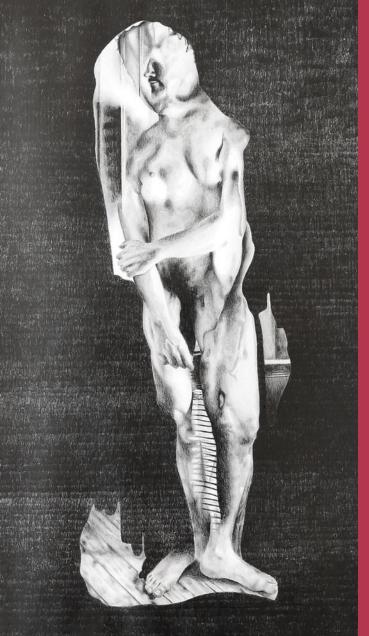


www.agnesaubert.org

« Transcrire le réel comme je le sens et non comme je le vois, atteindre la réalité profonde de la chose représentée, privilégier l'impression plutôt que l'aspect stable et conceptuel des choses, chercher l'essentiel, donner de l'intensité, trouver des passerelles entre l'aspect rationnel et le poétique, traduire "l'essence des choses", je suis à l'œuvre comme un forçat de l'art. Tel un chef d'orchestre, je dirige et organise, recois, accepte ou refuse, soumets et dérange, interviens et contrôle. Devenue Chaman, j'accepte et transcende l'intervention du hasard.»

Vortex, 2023, huile sur bois, 65 cm x 60 cm.





Anthony Peralta

www.anthonyperalta.fr

« Mon travail consiste à représenter par le biais du dessin des figures décontextualisées de tout environnement. La forme est mise en tension entre la question de la mimèsis et la volonté de se soustraire à l'apparence de son référent. De cet entre-deux s'y déploie une place à l'imprévu dont la visée est tantôt poétique, tantôt expressive et un travail d'interprétation. La figure est en situation de transition, comme si les dessins témoignaient de scènes figées trop vite. Elles sont happées, déformées, fragilisées. L'acte de dessiner devient lui-même comme un objet d'étude. La matière travaillée et révélée par l'outil graphique se substitue parfois à la représentation, se refusant à s'adapter à la forme. Le geste quant à lui est répété et le détail exacerbé, servant d'une part la figuration et d'autre part, se révélant pour eux-mêmes, devenant autonomes. »

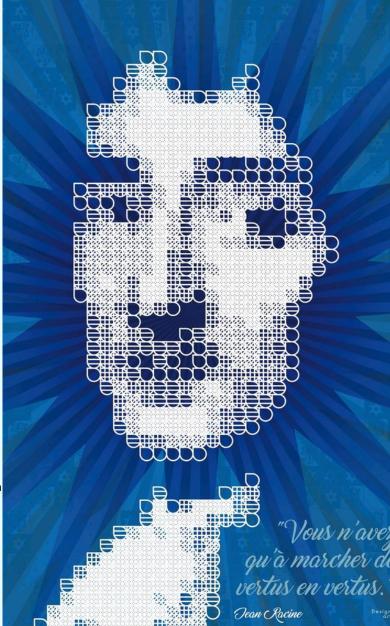
Étude de figure (isoler, deformer, dissiper), 2020, graphite sur papier, 50 cm x 65 cm.

art-now

www.artmajeur.com/design-by-art-now

art-now est un artiste pluridisciplinaire, passionné de graphisme, qui aime s'amuser avec les mots et les images. Il réalise des illustrations singulières qui combinent à la fois lignes géométriques qui s'inspirent du minimalisme et un style plus contemporain issu de la création digitale actuelle. Il fait souvent référence à l'inconscient collectif en se réappropriant les grands classiques de la peinture et les icônes pop pour offrir sa réinterprétation graphique. Il joue sur la perception, les formes, les couleurs, la lumière, tout en y associant une approche liée à l'art génératif. Dans ses réalisations, il effectue un travail de recherche sur les processus de déconstruction et de déstructuration, souhaitant ainsi donner plusieurs niveaux de lecture selon que l'on se trouve proche ou loin de ses œuvres.

Jean Racine - white drops, 2017, création digitale - tirage 1/5 sur papier 250 gr, 72 cm x 52 cm.





Aurore Lanteri

www.aurorelanteri.com

« Je cherche là où la vie s'exprime, dans ses merveilleux ou terribles. délires, ses contrastes et ses bouillonnements, à travers le prisme de mes propres délires, de mes peurs et de mes amours. Tout cela avec la joie de faire, d'assembler, de jouer, d'explorer en peinture, en sculpture, en collage ou en dessin, accueillant le beau, le moche, le trash, le kitsch, l'amusant, l'angoissant. L'ère est macabre, l'avenir terrifiant, la colère creuse son sillon, on en chialerait tous les jours. Le cosmos dans le regard de mes enfants, le cosmos qui caresse cette terre, cette fleur, cet espace et bourdonne le chant du monde, on en chialerait aussi mais pas pareil. Qu'en faire ? Il faut bien le dire, Il faut bien le danser, et s'en débrouiller. Alors une enfant barbouille. »

Mako, 2022, plâtre, aquarelle, collage et résine époxy, 50 cm x 23 cm x 9 cm.





Boris Foscolo

www.instagram.com/artfoscolostudio

« Attaché à la figuration j'interroge, à travers l'art du portrait, de l'allégorie et de la nature morte, la manière de représenter. J'aime brouiller les frontières entre peinture et dessin : lignes et taches se côtoient, s'affrontent, s 'entremêlent afin de créer des ruptures de crédibilité dans une figuration ainsi mise à mal. A travers ma technique, mon but est de trouver des écritures différenciées tout en proposant une lecture visible de la figuration. A ce travail technique et de composition se joint celui de l'allégorie (...) questionnant les enjeux de notre particularisme existentiel ainsi que notre rapport au vivant. »



Artiste plasticien, Brno Del Zou propose une architecture atypique du corps, une codification morcelée des attitudes. Il photographie le visage, le corps sous différents angles. L'image complète repose sur l'assemblage de plusieurs clichés, un entrelacement intime que l'œil saisit puis assemble. Le corps est le lieu de la déformation mais il reste lisible dans sa représentation parcellaire. Le sens se confronte à l'absurde. Une image mentale repose alors sur notre capacité à mémoriser le détail ; un regard expressif, une bouche entrouverte, des tâches de rousseur... Autant de traces discrètes ou de références narratives plus explicites qui percent la surface. Ces nouvelles peaux fabriquées habillent des inconnus, sous une impression en noir et blanc, entre l'obscur et le clair, entre la présence et l'absence (...) Entre la photographie et la sculpture, les portraits et les vidéos de Brno Del Zou mettent en scène des présences pures, hybrides, polysémiques qui conjuguent réalité, onirisme et étonnement.

Catherina Kouninioti

www.saatchiart.com/catherina

« l'ai eu l'occasion de vivre dans plusieurs pays, de connaitre plusieurs civilisations et des expériences multiples et d'obtenir une palette d'expériences extrêmement variée et riche, qui a fortement influencé ma peinture au fil des ans. Mes tableaux, après une première période classique (des techniques traditionnelles à l'huile, fortement inspirées de la peinture flamande), sont devenus fluides et abstraits. Ce n'est plus l'image précise qui m'intéresse, mais les sentiments et les émotions que je ressens et que je veux transmettre aux autres. Désormais, je travaille à l'acrylique, medium qui me donne une grande liberté d'expression et de rapidité du mouvement ainsi que des Techniques Mixtes. Ma peinture est devenue plus expressive et gestuelle. C'est le trait qui parle pour moi et les couleurs qui transmettent tout ce que je ressens.

Chaque tableau est pour moi, une nouvelle naissance. Je me réinvente, me recrée dans la couleur dansante, éclatante, qui vibre autour et à l'intérieur de moi. Emportée par la force des sentiments, des souvenirs, des situations et des expériences vécues, chaque toile me transporte dans un nouveau monde spirituel. Voila! ça tourne, ça tourne et ça se recrée, à chaque fois. Pour un monde plus beau, plus gai, plus optimiste. »

Can Can, 2015, technique mixte sur toile, 80 cm x 80 cm.





Catherine Hoang

www.singulart.com/en/artist/catherine-hoang-24715

« Marqués par l'anatomie pathologique humaine, le sublime, le dérisoire et le fugace de la condition humaine, mes thèmes évoquent la survie, les états et attitudes du vivant au sein d'un univers toujours en mutation grâce à l'élan vital. L'élan vital est un principe philosophique émis par Henri Bergson: impulsion fondamentale qui nous pousse à vaincre les obstacles. En sculpture, mon approche se vit comme un temps sans retour, sans repentir possible, comme l'ont vécu les lettrés chinois dans leur peinture, transposition et déformation de notre perception du réel pour le transcender en le transformant. Je sculpte le bois et la pierre, en taille directe. Cette technique ancestrale est complétée par des pratiques actuelles avec notamment l'assemblage et l'ajout de matériaux divers. »

Le don, 2015, Sculpture taille directe à la gouge, bois chêne, fil de cuivre, pigment, 46 cm x 23 cm x 18 cm.

Charlotte Désétoiles

www.charlottedesetoiles.com

« La série des Polymorphes est une variation où le corps devient un jeu joyeux et libre d'associations sensuelles, de formes pleines et voluptueuses. Le Nez-Sein concasse le corps et le recompose en un raccourci essentiel des sens. L'Oreille-Coeur nous invite à écouter en profondeur notre cœur. comme voie d'ascension. La couleur or sublime la forme. La Lune-Oreille nous reconnecte avec notre part d'ombre, et nous propose de la mettre en lumière : ce visage taillé à la serpe et anguleux pourrait paraître sévère et dur. Pourtant il s'arrondit en un clair de lune rêveur et ensommeillé, brillant dans la nuit (...) Je libère les formes corporelles pures en étant à l'écoute de la matière. Par la taille directe, je vais vers la courbe sensuelle. l'attends que l'âme de la forme pleine se présente à moi et prenne vie, vers une surface lisse et tendue, soulignée par la monochromie. »

Lune-Oreille, 2023, sculpture - enduit sur polystyrène, 70 cm x 28 cm x 22 cm.





www.cpetitalot.id-oart.fr

« Ma photographie veut traduire, mes émerveillements, mes peurs, mes angoisses, mes questionnements et ma sensibilité à la poésie de la nature. Je travaille les cadrages, l'agencement des couleurs et des formes dès la prise de vue. Ensuite, en postproduction, vient la volonté de déstructurer le réel et de le recomposer à partir de fragments afin de lui donner une dimension fictive, d'exprimer un ressenti. J'aime que mes images se fondent dans la confusion de ce qui les entoure, parfois de façon fugitive et imprécise. Si certaines portent des symboles, d'autres sont une quête d'esthétismes abstraits voire d'abstraction. Je cherche aussi à retranscrire l'existence éphémère des formes quand, parfois, à la lisière de l'immatériel le sujet s'estompe et que la lumière devenue matière refaçonne le réel. J'aime détourner l'objet de ce qu'il est l'utiliser comme support de travail. Mes photographies sont extraites d'une série "Questionnement" devant les incertitudes de notre temps. »



L'exigence picturale se plie à l'éclatement du point de vue et à la dépersonnalisation de l'individualité. Les silhouettes deviennent des présences, des semblables dépourvus d'identité ou de genre, des perceptions qui se détachent pour devenir autonomes. Les pulsions créatrices et destructrices se confondent. Claude André Thibaud donne à voir le multiple. Avec une volonté de rester au plus près du surgissement, il accroît le pouvoir suggestif. C'est un processus de libre interprétation des réalités distinctes du corps en tant que lieu de métamorphoses entre l'inanimé et l'animé, entre le vivant et le mort. Canoline Critiks.

Les fous rient, 2020, acrylique et pastel sur toile, 130 cm x 120 cm.



Daniel Derderian

www.danielderderian.com

Daniel travaille dans l'urgence, tiraillé entre le frein pudique d'un adulte et la fantaisie illimitée d'un enfant sauvage. Il veut préserver quelque chose d'inachevé dans son travail, l'achèvement serait la fin d'une dynamique.

Ses sujets se présentent dans un moment intime avec leur force, leur vulnérabilité, leur angoisse, leurs fantasmes, comme des créatures hybrides dans un monde entre le rêve et le réel.

Confus entre différentes réalités, entre paraitre et être, il explore les frontières entre figuration et abstraction.

La couleur et la structure du lin lui inspirent la sensorialité d'une peau, un ancrage dans la terre, une austérité. Il déstructure ses sujets et leurs douces torsions de l'âme pour quelque chose d'essentiel, leur laissant un grand espace pour se poser et reposer sur leur structure porteuse, leur fond. Au-delà de la réalisation, il cherche une connexion simple, le début d'une petite histoire ouverte à reconstruire.

Conservation, 2022, huile sur toile, 40 cm x 30 cm.

Danilo Mileta

www.facebook.com/DANILOMILETAART

« le suis un artiste bolivien de la ville de Santa Cruz, une ville qui a émergé à la frontière de l'Amazonie et qui a marqué ma facon de voir le monde. Désormais installé en France, j'ai un sens très personnel et contemporain de l'art marqué par mes expériences en Bolivie où j'ai expérimenté l'art avec ma grandmère, d'origine "Ayorea". J'ai découvert de multiples formes d'expression telles que la poterie, la peinture sur céramique, la sculpture sur bois ou encore la fibre de verre, la sculpture en mousse de polyuréthane, la résine et enfin le dessin numérique. Toutes ces expériences accumulées se reflètent maintenant dans ma technique. Mes motifs sont influencés par la faune qui m'a entourée, les oiseaux, les singes, les insectes faisaient parties de l'écosystème dans lequel j'ai grandi et que je représente maintenant de manière caricaturale, en utilisant une esthétique influencée par les dessins animés des années 90. le cherche à créer un espace où ma culture peut être montrée d'une manière désassemblée de la réalité et mélangée avec le monde contemporain. »

Crépuscule sur le Titicaca, 2021, acrylique sur toile, 75 cm x 115 cm.



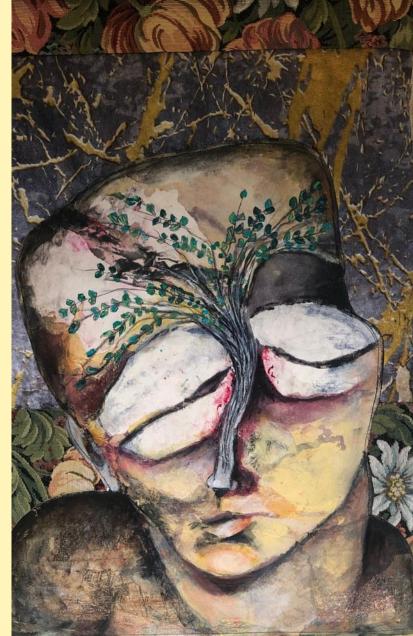


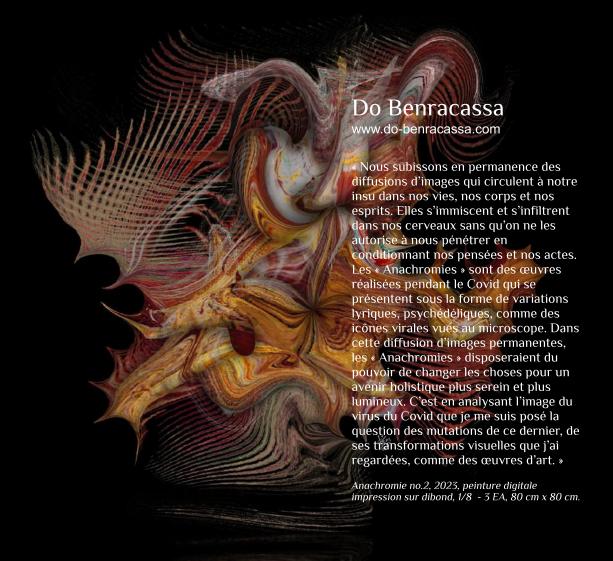
Debora Stein

www.debora-stein.com

« La base de mon travail est le collage; papiers de toutes sortes: plans, peintures déchirées, carnets récupérés du cercle familial ou des carnés anonymes qui constituent la matièremémoire. Ces éléments qui sont la chair et les os, permettent la naissance de ces tableaux. Ce sont des parties de gravures de mon père, des écrits de ma mère et d'autres documents trouvés au hasard. Plusieurs étapes de travail sont nécessaires ; des couches sont appliquées l'une sur l'autre. Ces collages résultent, à la fin du processus de peinture, d'un ensemble apparemment uniforme qui compose une l'image. Ma réflexion sur mon processus créatif est que quel que soit le degré de réalisme des images, ce sont des constructions pour l'artiste et pour le regardeur. »

Sans titre, 2023, tapisserie, collage, dessin et peinture cosu sur tissus, 57 cm x 43 cm.





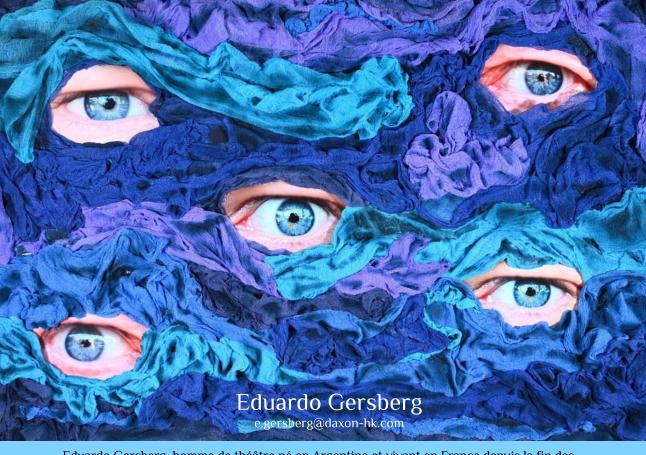
Dominique Dève

www.dominiquedeve.com

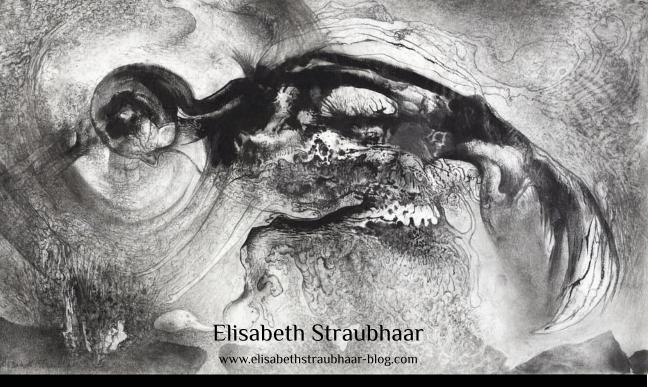
Il possède le talent artistique pour dépeindre les êtres humains tels que nous les connaissons de la manière vivante : pas brillants, pas élégants ni parfaits dans leur forme mentale et physique, mais remplis de fragilité émotionnelle et de défauts physiques. Il a un œil attentif sur l'immense diversité des personnes qui nous entourent et leurs caractéristiques uniques. Ses portraits nous amènent à nous demander qui sont ces gens, ce qui leur est arrivé et d'où ils viennent. Nous ne les connaissons peut-être pas personnellement, mais nous les reconnaissons - Ses portraits humains émergent d'un contexte tourbillonnant de coups de peinture magistraux qui génèrent mouvement et mystère, soutenus par des couleurs et des nuances subtiles et réalistes au sein du monde réel et désordonné.

The commander, 2022, acrylique sur papier, 30 cm x 40 cm.





Eduardo Gersberg, homme de théâtre né en Argentine et vivant en France depuis la fin des années 80, nous propose une série d'œuvres qui toutes nous renvoient au questionnement de la représentation et de l'identité, deux thèmes qui ont toujours structuré la pensée de l'auteur. Ses œuvres sont l'aboutissement d'une longue recherche artistique sur ces thèmes et renvoient le spectateur à une interrogation sur sa propre existence, son être, qui n'existent qu'au travers et grâce au regard de l'autre. Le trouble ressenti devant ces œuvres semble provenir de ce que chacun de ces yeux nous regarde différemment et nous révèle ainsi différents aspects de notre propre personnalité. En ce sens, ce trouble est fécond et nous ramène à notre essence.



« Mes dessins sont des visions intérieures dans lesquelles se meuvent des créatures chimériques aux corps qui prolifèrent. Dans l'ombre ou la lumière, de nouveaux paysages émergent ou s'effacent au gré des brumes naissantes. En filigrane, souvenirs du passé, ils abritent une cohorte d'êtres fantomatiques, aux lisières parfois floues. Monde flottant à l'intérieur duquel s'installe la rêverie. Moment si particulier, si singulier où l'on se perd pour mieux se retrouver, et rencontrer l'enfant qui dort au fond de soi. Le graphite, sous toutes ses formes, me donne la possibilité d'expérimenter une multitude de techniques. Hors du temps, mes dessins s'inscrivent aussi dans une autre dimension, laissant le temps au temps, dans la lenteur du faire et de la contemplation. De l'indéfini vers le défini, ils sont un voyage dans l'infini, dans l'infini des possibles, pour rejoindre mes rêves d'enfance. »



Elise Steiner

www.instagram.com/elisesteiner_drawing

« Suivre la ligne et voir où elle nous mène. Laisser le trait prendre la main, accepter de le suivre, accueillir l'indicible.

Formée au costume de scène, le modèle vivant a été présent dès l'origine dans mon paysage. Aussi loin que remonte ma recherche picturale, le corps humain en a toujours été le centre.

ll a peu à peu pris la place qui est la sienne aujourd'hui pour finalement être la source principale de mon inspiration.

Pour autant, ce n'est pas l'objet, la chose corporelle, que je tente de représenter. C'est toujours l'expression d'un corps contraint ou d'un visage tourmenté qui s'impose à moi. Derrière cette contrainte ou ce tourment, s'exprime sans doute un sens caché, celui d'un imaginaire dont je ne détiens pas la clé. Dans ma démarche, l'expression par le dessin, comme art à part entière, permet au trait, merveilleux camarade, de s'accomplir dans l'inachevé en autorisant le vide à répondre au plein dans une symbiose qui compose l'œuvre. »

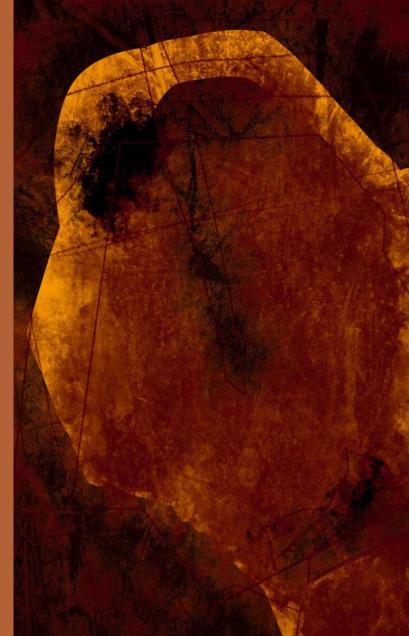
Fenêtre sur corps #7, 2022, encre de chine, graphite, crayon de couleur, gouache, 65 cm x 50 cm.

Evelyne Huet

www.evelynehuet.com

Evelyne Huet peint sur écran, au doigt pour le plaisir du contact direct, en simplifiant les représentations à l'extrême. Les contours très bruts de ses visages et de ses personnages renvoient aux arts dits primitifs, comme un rappel de ses études dans le domaine de l'anthropologie. Ses peintures parlent de la Condition/ Comédie humaine au sens large, avec ses joies, ses tourments et sa violence, sans distinction de genre, ni de lieu géographique, ni de culture, ni de rien. Elles disent les Géants et les Mutants que nous sommes tous, à des degrés divers.

Nice to meet you, dit l'homme de cavernes, 2023, digital - impression sur papier Baryta, 89 cm x 74 cm.





Florent Farges

www.florentfarges.com

« Ma peinture se situe dans une tradition figurative qui remonte au Baroque. Par une approche picturale classique et des techniques intemporelles, je propose des sujets dont la portée s'étend par-delà notre contemporanéité.

Mes thématiques sont issues de la philosophie existentialiste: mes compositions, visuellement réalistes, invitent à une réflexion sur les fondements mêmes de la réalité humaine. Par l'intrusion de l'imaginaire dans le réel, j'essaie de sonder le mystère de notre existence. Je cherche à créer des images puissantes qui résonnent dans l'imagination du regardeur et le poussent à transcender la réalité des choses. »

La découverte du sacré ou l'art de tomber vers haut, 2021, huile sur toile, 81 cm x 130 cm.

Gabriel Augusto

/www.instagram.com/gabrielaugustoart

Né à Goiânia au Brésil, Gabriel Augusto s'est toujours intéressé à l'art et à la capacité de s'exprimer. À l'âge de sept ans, il apprend le dessin au Goiania Museum of Art. En 2010, il commence des études de design graphique au Senac Graphic Technical College. En 2014, il est admis à l'Université fédérale de Goiás. Au cours des années suivantes, de nombreux événements se sont produits dans sa vie. La mort et la dépression n'étaient que la pointe de l'iceberg. Cela a créé une envie croissante pour Gabriel de créer quelque chose de personnel pour apaiser son esprit et son impuissance. La poétique derrière ses œuvres d'art vient de la souffrance humaine, de ses pathologies, de la mort et d'une pincée d'espoir.

Untitled, 2022, huile sur toile, 30 cm x 40 cm.





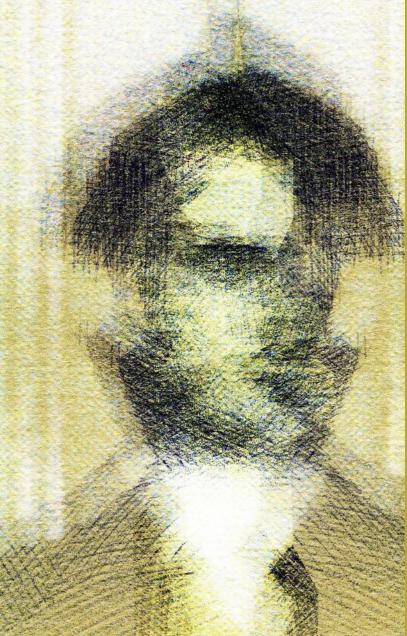
Gilles Chambon

http://erewhon.free.fr/peinture-36.htm

Depuis 2014, Gilles Chambon pratique ce qu'il nomme « la peinture synchronistique » démarche qui consiste à créer de la nouveauté en rapprochant, recyclant, et transformant des fragments empruntés à l'histoire de la peinture occidentale. La synchronicité est un mot inventé par le psychanalyste C.G Jung pour désigner la signification irrationnelle que prennent parfois des coïncidences troublantes, superposition d'évènements sans lien apparent entre eux. En rapprochant intuitivement des artistes différents, à travers le temps et l'espace, et en faisant de leurs tableaux confrontés, détournés, et réappropriés, la matière même de ses nouvelles compositions, Gilles Chambon applique donc une sorte de synchronicité. Il pense qu'en suivant ce chemin, la création du XXIe siècle, s'alignant sur le paradigme de la pensée écologique fondée sur le recyclage, et sans pour autant perdre sa liberté et son inventivité, pourra réenchanter le monde de l'art, abandonnant enfin le fantasme contemporanéiste de fuite en avant et de transgression permanente. De tout temps, les maîtres se sont appuyés sur la poésie de leurs prédécesseurs pour créer leur propre poésie. C'est ce que tente de faire Gilles Chambon.

Exorcisme - autoportrait, 2015, huile sur toile, 75 cm x 60 cm.





Hélène Maris

www.helenemaris.fr

«Deux sentiments concomitants: d'abord, se dire le travail de folie nécessaire à la réalisation de ces œuvres. Puis, en fait dans le même temps, sentir l'émotion, le bouleversement qui transvasent de toutes ces compositions picturales à votre intime : un arc électrique (...) Mais aussi quelque chose d'autre commençait de poindre à mon esprit: la mémoire. Et, curieusement, non parce que les personnages représentés indiquaient une activité mémorielle, quoique... Mais par ce que je pouvais imaginer du déroulement créatif : je sentais que, depuis le dessin initial, tout au long du process de réalisation, à chaque étape, c'est comme si une « aberration » s'en était advenue mais qu'elle n'avait pas était gommée, bien au contraire elle était incluse : rémanence de la mémoire, cette faculté d'enregistrer des informations, de les conserver et de les utiliser.»

Créature II, 2009, technique graphique mixte, 90 cm x 68 cm.

Jean-Louis Brunati

www.artmajeur.com/jlbrunati

« Le monde a sur nous un mystérieux pouvoir que les routines de la vie nous font oublier ? Comment peut-il engendrer autant de regards tous différents ? Ainsi le merveilleux ou le monstrueux entre parfois dans la vie, puis il sort. Pourtant au moment même où tout nous file entre les doigts nous pouvons en saisir la part d'énigme, en fixer quelque chose par les moyens de la peinture ou de toute autre forme plastique, approcher le silence des choses.

Je développe des techniques plastiques très variées. J'aime combiner les démarches et utiliser plusieurs techniques : dessin, photo, collage, travail avec l'ordinateur, peinture, etc. Je m'inspire de ce qui attire ma curiosité et qui me provoque, que ce soit l'art roman, chinois, africain, mexicain, ou d'une expo que j'ai trouvé intéressante, ou encore d'une fleur qui attire mon regard pour m'ouvrir des possibilités de bifurcations inattendues. Ce qui m'intéresse c'est ce qui me surprend puis m'attire vers l'inconnu. »

Visages du destin, 2011, huile sur papier, 40 cm x 50 cm.



Jérôme Royer

www.jeromeroyer.com

Oscillant entre le figuratif et l'abstrait, ses portraits mêlent le réel à l'irréel (...) Ses travaux sont le fruit d'une recherche sur la méditation quantique, centrés sur l'interconnexion des êtres et de l'univers. Le peintre travaille l'acrylique, l'encre de chine et l'aquarelle. La pratique des arts martiaux, notamment la boxe. la méditation et le taichi-chuan, influence sa pratique de la peinture dans sa gestuelle. Dans ses compositions, le détail du trait côtoie la spontanéité des courbes, créant ainsi un dialogue entre la couleur et la forme. La destinée intime des personnages se révèle dans un mouvement descendant où le corps projeté se métamorphose.

Intrication L - I, 2023, acrylique sur toile. 65 cm x 54 cm.

Jifie

www.jifie.fr

La fascination du corps humain, de l'opposition homme-femme, des rapports charnels, les mystères et les interdits qui les enveloppent, tel est l'univers de lifie et le sens de ses recherches. Chaque sculpture est une tentative de pénétrer ces mystères, une invitation à explorer et découvrir les non-dits, retrouver l'émotion de la caresse primordiale, des pulsions les plus archaïques. L'imagination de lifie plonge ses racines dans le rêve et l'irrationnel et leur confrontation permanente au réel. Inspiré à la fois par les courants du surréalisme et de l'art brut (...) C'est par le contraste des matériaux, des textures et des formes, les béances et les fractures que se concrétise la démarche de Jifie. Chaleur du bois, surfaces lisses ou déstructurées, force tellurique du bronze, transparence et contraste des patines : il utilise toutes les techniques de taille directe, moulage ou fonte à cire perdue pour obtenir des formes aux lignes très épurées, tantôt fluides et douces, tantôt brutes et complexes. L'alternance des pleins, des ouvertures, des ruptures et déchirements guide et rythme le parcours du spectateur, transporté dans un paysage étrange voire déroutant qui interpelle par la beauté essentielle qui en émane.

Série des arbres, 2020 - 2023, mixte gré patiné - terre cuite, 46 cm x 20 cm x 22 cm.







www.laurencecornou.net

« Lors de mes déambulations je vois des images. Des images d'extérieur, en papier. Ce papier se creuse, se déchire, s'use, prend le froid, l'humidité, il se tâche, il se lacère. Il prend les mots, les slogans. Il accuse le temps. Et c'est là qu'il se passe quelque chose de différent, que je me réapproprie par le dessin au fusain. Le sens a changé, la matière n'est plus la même. Image morphose, image abymes, image alter écho. »

Les magma des rêves, 2022, fusain sui toile, 80 cm x 60 cm.





Laurence Pustoc'h

www.artmajeur.com/laurence-pustoch

Laurence Pustoc'h est reconnue pour ses peintures à l'huile de portraits expressifs et de corps disjoints. Allongés sur la toile d'un geste vif et généreux, des personnages cabossés dévoilent leur part de silence intime. La palette de tons sourds rehaussée d'une pointe de rouge témoigne d'une atmosphère lourde et angoissante. Les portraits sont traités sur place de peur qu'ils ne disparaissent. Le geste est précis et affranchi de la quête esthétique pour ne révéler que l'essentiel. C'est dans un élan d'honnêteté que l'artiste nous confronte à la brutalité de notre condition humaine.

La victoire, 2023, huile sur toile, 73 cm x 92 cm.

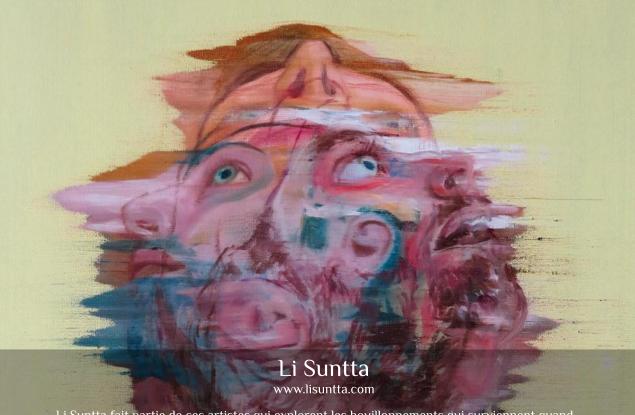
Laurent Messager

www.artsmessager.com

« Voir. observer le réel comme si on le découvrait à l'instant. Partir du dessin, prendre des parties de la réalité visuelle, les recomposer pour construire un objet expressif une sculpture ou un tableau qui aurait sa propre logique, son propre équilibre. Mes travaux sont toujours composés d'abord sur un croquis qu'ils soient en deux dimensions ou en volume. Le dessin est ma base de réflexion. Je porte naturellement une grande part de mon attention aux couleurs. Clinquantes ou discrètes, lisses ou rugueuses, claires ou obscures, elles se répondent et forment l'harmonie d'une œuvre. Même mes sculptures sont la plupart du temps polychrome comme un écho à mes travaux de peinture. Le portraits, sujets souvent abordés, au-delà de la ressemblance sont l'expression profonde et ressentie d'une personnalité ou d'un être que j'ai rencontré ou aperçu. Les écrits, récurrents dans mon travail de peintre, sont généralement inversés, comme les codex de Vinci. Il s'agit bien de mots ou de phrases, dont le sens est lié à l'esprit du tableau, à son thème. C'est comme une forme de redondance écrite du sujet du tableau, c'est un bruit de fond, c'est la pensée qui jamais ne s'arrête. »

Hydriss, 2019, huile sur toile, marouflé sur panneau, 39 cm x 49 cm.





Li Suntta fait partie de ces artistes qui explorent les bouillonnements qui surviennent quand deux cultures se rencontrent. Multidisciplinaire, il a recentré son travail depuis peu sur l'image par le biais de la peinture, de la photo et parfois par un mixte des deux afin de la déstructurer et nous inviter à la regarder différemment. Cette nouvelle série de peintures faites de superpositions en est une nouvelle illustration. « Pourquoi contempler un tableau dans un seul sens ? » précise Li Suntta. L'artiste a donc investi ses toiles dans chaque direction. Au départ, l'œil est perdu dans ce labyrinthe de traits et de couleurs où le regard peine à chercher une entrée et une sortie. Puis, peu un peu, un visage se dessine, une main se fait plus précise et le dessin se dévoile enfin. Mais un instant d'égarement et tout disparaît.

« Mon but est de jouer sur la frontière entre le visible et l'invisible et de forcer le spectateur à regarder l'image différemment. »

Luc Arrignon

www.luc-arrignon.fr

« Né à Madagascar, l'Île Rouge est le continent de mon enfance. Jeune témoin de la guerre d'Algérie de 1959 à 1962, de Beni-Saf à Alger la Blanche, j'ai appris très tôt l'indépendance et à sentir la guerre même de loin. (...) Passionné d'écriture, après un bref passage par la lithographie, j'ai basculé vers la calligraphie en raison de la gestuelle qu'elle implique. Dans la relation entre le sens et ses mises en forme. j'ai décidé d'explorer plus avant la forme. Cela ne m'a plus quitté jusqu'à ce jour. C'est ainsi que je fais une peinture en "surcalligraphiant". Je le fais sur beaucoup de supports, notamment le bois. Je sculpte en bas-relief, puis je sur-calligraphie sur mes sculptures. (...) Outre les gouges, burins, pinceaux, calames, plumes et encres, j'utilise mon « piano numérique » : deux grands écrans, un excellent ordinateur muni de bons logiciels, relié à un « traceur » performant qui me permet d'imprimer de grands formats sur de la bâche de qualité. Les encres utilisées sont stables. Mon travail est ainsi pérenne, résistant aux UV, au gel, à la pluie. Il est ignifuge... Je réalise des épreuves numériques uniques sur lesquelles j'interviens de nouveau à l'encre et au crayon, à la peinture acrylique. Souvent, j'en surmonte certaines de mobiles originaux, bois sculptés, pliages. »

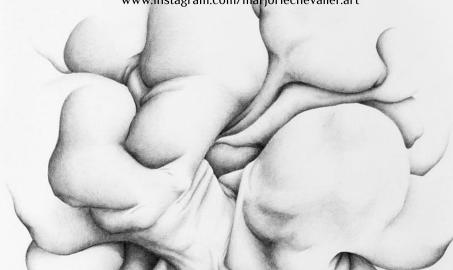
Fiherenana, 2022, technique mixte sur bâche & bois, écriture/peinture, 110 cm x 100 cm.





Marjorie Chevalier

www.instagram.com/marjoriechevalier.art



« Mon travail est une construction d'entités corporelles dont la plastique polymorphe se réinvente sans cesse. La matière corps, modulable à l'infini, se forme dans un espace de composition à la frontière entre le réel et l'imaginaire. Le processus de déconstruction et de recomposition interroge les limites de l'informe et du réel, les notions d'équilibre et d'harmonie. En bousculant nos référentiels et notre rapport à la norme, il joue avec l'étrange, impliquant l'ambivalence des sensations d'attirance et de répulsion. Le corps dessiné est le lieu où la subjectivité prend forme, se forme, déforme, dans un processus de fragmentation, et de métamorphose oscillante entre pulsion destructrice et créatrice. Étant seul objet dans l'espace de représentation, le corps est libéré de tout contexte réel, dépourvu de son caractère social, ayant une existence propre, un sens et une valeur intrinsèque. Ce corps subjectif, qui déjoue l'ordre établi, deviendrait ainsi intemporel, comme extrait de la finitude. »



Mehnoush Modonpour

www.mehnoush.me

« Mes sculptures et mes peintures relient les points de mon vécu : la révolution, l'immigration, la guerre et l'adaptation à différentes cultures en tant que femme. La création artistique, quel que soit le support utilisé, est mon oxygène pour vivre et survivre. C'est ma façon de converser avec un public. Cela m'apporte le sentiment d'être la porte-parole de nombreuses personnes sur la planète, en particulier des femmes. Mes messages portent sur la souffrance due à l'ignorance et sur la conviction que nous sommes tous « UN » en tant qu'êtres humains. le crois en la connexion humaine et en l'égalité malgré les différences d'ethnicité, de sexe, de religion et de culture. »

Hear me, 2023, terre cuite, patine : gomme-laque et pigments, 68 cm x 32 cm x 32 cm.

Michel Richard

www.michel-richard.com

« Photographe plasticien, je me plais à saisir la vie en mouvement, les détails, les ambiances, les couleurs, celles-ci étant, pour moi, une source d'inspiration infinie. Amoureux de dessin et de photographie depuis toujours, j'ai un enthousiasme prononcé pour l'art sous toutes ses formes. Épris de la vie, je trouve dans ce monde qui nous entoure une source de créations sans limite que l'on retrouve dans chacune de mes créations. Mon style, situé entre le figuratif et l'abstrait, me laisse une liberté totale. Celles-ci semblant être sculptées par des textures, des détails inattendus, distorsions, fragmentations, déstructurations laissant libre cours à votre imaginaire. Mes créations se situent entre la photographie et l'art pictural, j'aime à jouer avec les formes, la matière, les couleurs, le relief et la lumière comme le ferait un peintre devant sa toile. Invitation au travers d'œuvres singulières, à explorer son imaginaire en découvrant des nuances luminescentes. »

Sarah, 2022, technique diverses - photographie sur support métallique, 60 cm x 80 cm.





« Amoureux de la sensualité de la chair et du métal entremêlés, j'explore l'anabolisme et le catabolisme de nos existences post-tout. La sculpture comme sorcellerie urbaine, invoquant un panthéon érotique industriel. De longues errances en quête de bouts de moteurs, d'écrans de TV abandonnés qui ne crachent plus que de la neige cosmique, des crochets et des chaînes, des carcasses ferreuses et des boyaux d'acier. Patient recueil des rebuts de nos vies adossées à la machine, organes amputés au système de production globale. J'opère en méditant des nuits durant devant ces pièces oxydées, jusqu'à ce que les esprits qu'elles contiennent m'apparaissent et que je leur donne chair. L'animisme le plus primitif s'adosse sur l'existence post-industrielle. L'ombilic de la civilisation, où début et fin s'entrelacent. J'utilise pour mes sculptures ce mélange d'organes métalliques et de pâte polymère que je modèle et peins à l'aérographe. Fétiches de rituels discordants nés du chaos. Recherche anatomique, mon travail vise l'érotisation du corps jusque dans les plus extrêmes limites et à rendre au monstre sa dimension première de prodige. »

Milkisa

www.isabelle-milkoff.squarespace.com

« Le collage correspond parfaitement à ce que je vois quand je regarde le monde alentour : ses couleurs, ses formes, son rythme chaotique forment un immense collage. Je rassemble toutes sortes de papiers et de photos tirées de magazines, de journaux, de cartes postales, de prospectus, juste parce que quelque chose en eux a capté mon attention. Je veille, dans mes collages, à ce que les formes et les couleurs dialoguent entre elles de manière dynamique (...) Je déconstruis la représentation des femmes dans notre société. Les images transférées ont été prises dans des magazines où la beauté des femmes aident à vendre tout et son contraire. Or la beauté s'évanouit puisque le temps détruit tout, même la plus belle des reines. Ces collages sont comme des vanités, ces peintures qui parcourent l'histoire de l'art et nous rappellent que nous sommes mortels. »

Guess what, 2023, technique mixte, 22 cm x 27 cm.





L'expression artistique de MIZ s'est révélée aux Beaux-Arts puis dans différents ateliers d'artistes, Elle y a fait ses gammes sur plusieurs variations : dessin, aquarelle, gravure, pastel, huile, sculpture et céramique. Puis elle poursuit sa démarche artistique en prenant le risque de rester à l'écart des tendances conceptuelles sur l'art, laissant ses priorités à la quête du sens, du sensible et de l'inconscient notamment au travers de la théorie des couleurs de Goethe et de l'art thérapie. Cette quête se construit et s'affine autour de sa relation fusionnelle à la nature par l'imaginaire. Il lui est apparu la nécessité de traquer l'au-delà des apparences pour en restituer la force vibratoire des couleurs et des formes évoilées ans son intime, Sa démarche créative, c'est « accéder à l'invisible réalité » comme le disait Magritte en évoluant entre le Déstructuralisme Figuratif, le surréalisme et l'expressionnisme abstrait dans une mouvance de sensibilité et de force contrastées où la matière flotte mais néanmoins s'impose dans un univers vibrant.



« L'enjeu est d'accéder aux territoires intimes en s'émancipant de la domination du regard intelligent, en évitant la domination conceptuelle ou formelle. Je favorise l'imaginaire matériel, celui qui trouve la source de ses créations dans l'intimité de la matière. Ainsi c'est une peinture rétinienne qui, associée au geste authentique, fait "le sensible" et non l'idée. Le sujet est un prétexte et le dessin intervient pour finaliser la toile. Ma peinture, figurative et expressive, se construit par la mémoire du corps et la spontanéité du geste. Selon moi, peindre, c'est retranscrire la façon dont nous « sommes au contact ». Au contact de la toile, de l'autre, et de soi. Vivants. Pour cela je fais cohabiter des couleurs inattendues, des traces variées et sensibles, des aplats avec du dégradé souple ou agité... Ainsi, c'est le geste qui va plus loin que le regard et qui nous fait revivre les émotions vécues. Les images terrifiantes; incompréhensibles ou heureuses sont recréées, placées en un espace imaginaire. Ma création se fait par la traversée d'un chaos, dans la recherche d'une harmonie de tensions : "La forme c'est le fond qui monte à la surface". Par la peinture, je pose une sorte d'équilibre entre la pulsion archaïque et la recherche de sens. Peindre, c'est un peu comme échapper à la vie pour, en réalité, mieux la vivre et s'y retrouver. C'est le lieu où le chaos s'organise. »

La vie en trois actes, 2021, encre sur papier, encadrée sous verre, 103 cm x 67 cm.





Le groupe d'artistes collagistes New York Collage Ensemble a été fondé en février 2020 à l'initiative de deux de ses membres, Susan Lerner et Isabelle Milkoff, toutes deux installées à New York, NY, USA.

Le groupe s'est constitué dans l'objectif de créer des temps de rencontre et de collaboration et de favoriser les connexions entre artistes collagistes de la région de la ville de New York, artistes plutôt dévolus au collage analogue. Les membres ont chacun leur manière de créer (...) mais sont capables de produire sur des thèmes communs des œuvres personnelles qui nourrissent leur inspiration commune et renforce leur cohésion.

Carol Paik, Zoom Call, 2020, tissage, 30.5 cm x 30.5 cm. Orit Tenzer, Blue Girl, 2021, technique mixte collage, 25 cm x 33 cm. Milkisa : Série Minimalism, 2023, technique mixte collage, 40 cm x 50 cm.









www.patrickcouvreur.com

« Ma démarche artistique s'inspire du courant "sensualiste" dans lequel l'imagination du sensible prime sur celle de l'intellect. Mes œuvres s'appuient essentiellement sur la mémoire émotionnelle, l'imagination venant du vécu. Par le travail de la matière ma peinture s'efforce de porter une expression originale, personnelle, se construisant et se déconstruisant au fil de la création pour aboutir à une œuvre « défigurative » en accord avec mes émotions. Ainsi je me laisse guider par l'empathie et l'intuition dans le dialogue avec ma toile, le vécu devient prétexte à mon imaginaire qui chemine par le geste, le rythme, les couleurs, les signes vers un mouvement, une dynamique créative »

Spectre rouge, 2019, huile sur toile, $58 \text{ cm } \times 50 \text{ cm}$.



PEVé patrickvinci

www.patrickvinci.com

Ce que réalise PEVé patrickvinci est la représentation onirique des microsociétés que nous avons créées, il réécrit l'art pour l'art. Il se place sous le signe du chaos, de 'antagonisme et de la distorsion, rejetant tout formatage. Sur sa manière de produire il dit : « Ce que je photographie ou récupère, je me l'approprie, je redonne une vie nouvelle, un autre chemin que l'originel, je « continue » l'œuvre existante. C'est une nouvelle opportunité artistique. Il existe un terme mais je ne sais pas s'il est bien adapté, c'est le « méta-art » qui exprime le changement, la succession, la réflexion, aller audelà, à côté, entre ou avec. Oui ça c'est bien, c'est pas mal comme définition... » Œuvre pirate, pas de morale, pas de jugement, juste une posture libertaire... « Mon esprit mixe mes regards et mes mains pour créer de la valeur esthétique »

Blasse, 2023, estampe digitale sur papier Hahnemühle, 61 cm x 61 cm.

Philippe Yvon

www.folie-urbaine.fr

Né à Kehl, Allemagne. Philippe Yvon est un photographe dont les œuvres mettent en valeur l'art urbain de la déchirure. Après des études de littérature et de cinéma, Philippe Yvon s'est intéressé à l'art urbain contemporain. Il a ensuite commencé à regarder le déchirement des affiches urbaines par ses pairs. Mais il s'est aussi intéressé aux ready made qui entourent l'espace urbain dans le quotidien. Son travail explore l'incarnation par la photographie de l'ordinaire des gens. C'est avec un grand sens de l'observation que Philippe Yvon cadre ses photos et son travail pour extraire de la rue des scènes qui nous amènent dans un monde extra contemporain. De part son écriture visuelle et colorée Philippe Yvon donne au récit une nouvelle musicalité que son travail minutieux honore.

Jumeaux II, 2018, photographie - tirages sur dibond, 60 cm x 80 cm.





Pilar du Breuil

www.pilar-du-breuil.com

« Je pourrais me définir comme une exploratrice. Dessin, peinture, vernis, photographie, et le bois, bien sûr, qui m'a poussée à explorer encore plus car je pouvais y intégrer toute sorte de matériaux et me livrer à des expériences sans fin : installations, performances, etc. La photographie était présente déjà dans beaucoup de mes œuvres. J'ai toujours travaillé avec des thèmes et je continue à fonctionner de la sorte. La photographie et le traitement de celle-ci par des logiciels ont fait de moi une photographe plasticienne.

J'ai eu envie de revenir aux matières, au toucher, aux pièces uniques ; envie de me renouveler, d'explorer, d'éprouver d'autres sensations, d'aller à la recherche des difficultés, car j'aime cela. J'ai choisi comme nouveau support, pour commencer, le plexiglas, j'y ai ajouté des dentelles pour créer de la transparence, et des photographies. Une nouvelle aventure s'ouvrait devant moi. »

L'aveuglement 24, 2018, photographie plasticienne, 70 cm x 70 cm.



quat'sous

www.vincentbalmes.artisteo.com

« Depuis quarante ans, mon travail du bois est un violon d'Ingres parallèle à une carrière de psy, depuis vingt ans j'expose et m'enrichis des appréciations de mes visiteurs. Ce n'est pas du readymade, je travaille très longuement les bois que je ramasse. Ce n'est pas de l'art brut, ma pratique ne s'inscrit pas dans un geste spontané loin de toute culture artistique. Ce n'est pas dans les arts premiers puisque je suis contemporain occidental, mais ce n'est pas non plus de l'art contemporain puisque je n'utilise pas de façon systématisée les nouveaux langages estampillés sous ce titre, notamment le registre conceptuel (...) Ces présences que je rencontre habitaient ce bois avant même que je les rende visibles, ce sont des esprits, des forces de la nature, figurées sous forme humaine pour nous être sensibles. Ma première approche, devant le bois ramassé, est d'y sentir des lignes de force qui l'animent et qui signent leur appartenance au monde du vivant, c'est cette vie que ma taille directe réactualise, dont je reçois les émotions. »

Chevêtre et nuage, 2017, sculpture bois métaux, 150 cm x 180 cm x 90 cm.

Ronnie Jiang

www.ronnie-jiang.com

Ronnie Jiang se concentre sur l'évolution de la forme, la déstructuration des corps et des visages dans laquelle l'anatomie joyeuse se construit et se déconstruit. Les fragments charnels toujours réalistes s'identifient sans failles et se libèrent dans leurs contorsions. On peut déceler quelques personnages de dessins animés mêlés à des visages ou des parties du corps. Ces nouvelles créatures défigurées, étranges et imposantes montrent une certaine spatialité des formes. Leurs juxtapositions induisent la possibilité d'une nouvelle histoire. Canoline Critiks

Fractured Identity I, 2023, collage digital, impression numérotée sur papier Hahnemuhle Torchon 1/10, 60 cm x 60 cm.



Sariamisora

www.instagram.com/sariamisora

« J'ai toujours créé autour de la figure, mais la peinture est le premier medium qui m'a sorti drastiquement d'une représentation réaliste de celle-ci. Fluide, coulant, se fondant et mutant, elle fait écho à ma propr<mark>e "organicité".</mark> Avec pour première référence majeure Francis Bacon, j'ai passé mes études à réfléchir, écrire, et penser ma pratique autour de notions comme l'intuition, le hasard, le lâcher prise et l'instinctif. Cette longue recherche m'aura au moins appris une chose : je ne peins pas pour servir et appuyer un propos, je peins pour me comprendre moimême. l'avais alors pensé que la spontanéité était ma recherche absolue, jusqu'à réaliser qu'elle n'était qu'une excuse à un manque de technique. Il n'empêche que ce goût de l'impalpable et du mouvant, qui demande à réagir vite face à la matière, reste un pan important de mon travail (...) Le vide, le plein, le dense, le mou, le fluide, le structuré qui traversent et malmenent la figure sont autant de moyens d'exprimer cette contradiction du vivant. »

Lambeaux, 2023, acrylique sur papier, 35.8 cm x 29.6 cm.

Sylvie Lamandé

www.instagram.com/sylvielamande2

« Les injonctions à l'exposition de soi, d'un corps sans reliefs, exempt des marques liées aux expériences de la vie, amènent le sujet humain à construire l'image de son propre corps en conformité avec l'esprit du temps postmoderne. Mais la recherche constante d'un corps lisse à proposer au regard des autres a pour conséquence la disparition de l'identité propre du sujet. C'est ce que je tente de montrer avec les corps sans visages ou presque. Car la porte qui s'ouvre à l'autre n'existe-t-elle que par le regard et les expressions du visage? Ce n'est pas exclusif, le corps dans son ensemble a son langage et tout acte de communication passe aussi par nos attitudes, nos gestes, nos postures. Je souhaite mettre en avant un corps qui, au-delà du regard, est en mesure de se dire à partir de sa matérialité. Cette présence confirmée met en avant l'idée du tout qui s'investit, s'exprime et échange par les voies multiples que lui permet la prise en compte des différents niveaux du langage corporel. Ce qui fait notre enveloppe permet de s'inscrire entièrement dans le reel pour y agir et se construire. »

Mère à l'enfant, 2021, technique mixte sur textile. 15 cm x 10 cm x 10 cm.





Thierry Lo

www.thierrylo.com

« J'ai quitté les Beaux-arts en fin de 4ème année, me disant que j'y reviendrais sûrement quelques temps plus tard ... J'y suis effectivement revenu, mais 33 ans après, sans avoir ni dessiné ni peint quoi que ce soit. Puis, j'ai voulu compenser tout ce temps perdu en me lancant dans une production de plusieurs centaines d'œuvres, des dessins et des peintures (...) Fonctionnant à l'instinct, le geste et le trait l'emportent. J'aime décortiquer un thème, l'exploiter, lui donner cinq ou dix versions et même parfois plus, si le thème est très fort. L'huile et les pastels à huile sont travaillés essentiellement sur papier et restent mes outils favoris. »

Chuuuut...! y a quelqu'un derrière la porte, 2018, huile et crayon sur papier, 70 cm x 100 cm.

Turzo

www.turzosculptures.com

« Ma recherche plastique se dirige vers l'interprétation de notre monde actuel avec ses influences, bonnes ou mauvaises. Je la traduis par la recherche de formes rondes, compressées, détournées voire déformées. Je pars d'un modèle figuratif que je métamorphose pour le rendre plus abstrait, ce qui crée une ambivalence dans mes pièces. A la fois en mouvement et immobile, tantôt ludique tantôt tactile. Parfois, j'intègre mes mains dans mes œuvres comme la marque d'une empreinte, de l'emprise du temps, du formatage que nous subissons tout au long de notre vie. Mes sculptures évoquent principalement le monde animal pour représenter l'humain dans toute sa diversité, sa complexité et ses comportements. »

Mystère, 2022, béton, 28 cm x 25 cm x 20 cm.



Remerciements

Nous tenons à remercier chaleureusement :

La Mairie de Paris, en particulier :

Mme Marie-Emmanuelle Favelin

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)

Cheffe du Service Communication et Animations (SCA)

103, avenue de France, 75013 Paris

Mme Annabelle Janodet

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)

Adjointe à la Cheffe de Service, en charge des RH et du budget

Cheffe du Bureau des Animations

Service Communication et Animations

Mme Catherine Bourgoin

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)

Responsable du Pôle Animations de proximité et Sites de Prestige Service Communication et Animations

Mme Iosiane Pès

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)

Chargée de l'Occupation des Sites de Prestige

Service Communication et Animations

M. Éric Lamelot

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)

Chef de la Division du Bois de Vincennes

Rond-Point de la Pyramide 75012 Paris

M. Vincent Lysiak

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE) Adjoint au Chef de la Division du Bois de Vincennes

Responsable du Pôle Horticole

Mme Isabelle Domaine

Direction des Espaces Verts et de l'Environnement (DEVE)

Adjointe au Responsable du Pôle Horticole

M. Fabrice Cavanna, M. Aziri Ali-Damir, M. Didier Auffret et toute l'équipe de la Division du bois de Vincennes

Tous les artistes exposants, l'invité d'honneur et les performers. Le dévouement animé et expérimenté des bénévoles

Nos partenaires :

Art des annonces, en particulier : M. Christian Bros

Académie Nationale d'Art Contemporain, en particulier : M. Pierre Gimenez

Géant des Beaux-Arts, en particulier : M. Joël Kempf

Canoline Critiks, en particulier : Mme Caroline Canault Hybrid's Crib, en particulier : M. & Mme Matthey

Institut Spa Rêve et Sens, en particulier : M. Rami Nama

LE GÉANT DES BEAUX-ARTS

Un choix géant de matériel Beaux-Arts pour les Artistes



17 magasins 100% Beaux-Arts

Bordeaux Lille Lyon presqu'île Lyon Marseille Montpellier Mulhouse Nancy Nantes Île de Nantes Paris XI Paris XIII Nice Rennes Strasbourg Gare Strasbourg Toulouse

www.geant-beaux-arts.fr

Les actus de DF & Friends

Des_Fig Blog
Le Blog de DF Art Project :
Chroniques, Témoignages, Mini Clips...

Retrouvez l'actualité des artistes qui défendent le Déstructuralisme Figuratif

Chaque mois sur www.df-artproject.com



Découvrez Le Déstructuralisme Figuratif sur Artsper :

https://www.artsper.com/fr/art-galleries/france/8292/destructuralisme-figuratif



Grâce à son partenaire Hybrid's Crib, DF Art Project est désormais présent sur Artsper, galerie en ligne, leader mondiale de vente en ligne d'art contemporain.

Vous souhaitez nous rejoindre sur Artsper ? Renseignements :

contact@hybridscrib.com / contact@desfigart.com



DF ART PROJECT

Association Déstructuralisme Figuratif

www.df-artproject.com | contact@df-artproject.com

Suivez-nous!



https://www.facebook.com/DestructuralismeFigurative/



https://www.twitter.com/DFArtProject/



https://linkedin.com/in/déstructuralisme-figuratif-3b067b187/



https://www.instagram.com/des_fig/



https://www.tumblr.com/blog/dfartproject/



https://www.youtube.com/c/dfartproject/

REVE & SENS

INSTITUTSPA







Le Spa et L'institut Rêve et Sens vous accueillent du mardi au samedi de 11h à 20h ainsi que dimanche et lundi de 12h à 20h. Hammam, sauna, gommages, massages, soins du visage, soins minceur... Notre équipe de praticiennes expertes saura vous apporter le bien-être et le confort que vous méritez. Les produits "My Spa", du meilleur ouvrier de France en cosmétique que nous utilisons sont à 98% d'origine naturelle pour préserver votre peau et la planète.

Réservation en ligne

150 Avenue de Paris, 94300 Vincennes 22 Rue Dohis, 94300 Vincennes Tél.: 01.46.81.22.90 spareveetsens@hotmail.com • www.reveetsens.com





DF Art Project www.df-artproject.com Copyright ©2023 Déstructuralisme Figuratif













